

SOLIDARITÉ/
CAROUGENager pour
les enfants
du Pérou

Dimanche 24 juin, la 10^e édition de «Nager pour aider» aura lieu de 9 h à 19 h à la piscine de la Fontenette, à Carouge (GE). Une manifestation organisée par Carouge Natation et Terre des hommes Suisse (TdH), dont le principe est simple: chaque nageur-se solidaire fait parrainer ses longueurs de bassin par des personnes de son entourage; les fonds ainsi récoltés bénéficient à des projets en faveur de l'enfance soutenus par TdH. Point n'est besoin d'être médaillé-e en natation pour participer, il suffit d'être au minimum capable d'un aller-retour dans le grand bassin. Cette année, l'argent récolté contribuera à améliorer les conditions de vie d'enfants et de familles dans les zones minières d'Amazonie au Pérou. L'année dernière, 380 nageurs-ses avaient cumulé 660,3 km en faveur d'enfants défavorisés en Inde. CAC/TDH

Di. 24 juin, de 9 h à 19 h, piscine de la Fontenette, route de Veyrier 53, Carouge. Entrée piscine à moitié prix. Inscr: www.terredeshommesuisse.ch



AGORA

Quelle militance aujourd'hui
pour demain?

Idées ► Le marxisme reste «la seule analyse qui permet de comprendre le fonctionnement de la société capitaliste», selon Michel Ducommun. Cela implique pour la gauche anticapitaliste de s'en réapproprier les bases.

MICHEL DUCOMMUN*

Je voudrais tout d'abord aborder la bataille idéologique que la bourgeoisie a gagné pour décrédibiliser Marx, avec l'aide du mouvement communiste international dominant. Il s'agit de l'échec des tentatives de révolutions socialistes du début du siècle passé. Les sociétés qui se nommaient socialistes ou communistes en étaient à des lieux: dès 1917, Lénine n'a pas respecté deux visions fondamentales de Marx.

Une société socialiste est une avancée fondamentale du contrôle démocratique des êtres humains sur ce qu'est leur existence et, surtout, «le domaine de la liberté commence là où cesse le travail» (Marx). La vision de Lénine a été de combattre les espaces de démocratie (Kronstadt) et de copier le capitalisme allemand, donc de ne rien changer au mode de production capitaliste imposé aux prolétaires, ce qui a ouvert la voie au stalinisme: «Notre devoir est de nous mettre à l'école du capitalisme d'Etat des Alle-

mands, de nous appliquer de toutes nos forces à l'assimiler, de ne pas ménager les procédés dictatoriaux pour l'implanter en Russie» (Lénine). Ne pas procéder à une analyse critique de ces éléments laisse la porte ouverte à Tina: «Il n'y a pas d'alternative.» C'est vrai que je préfère vivre dans l'enfer capitaliste plutôt que dans le paradis staliniste.

Le marxisme reste cependant la seule analyse qui permet de comprendre le fonctionnement de la société capitaliste, ses contradictions et pourquoi les visions sociales démocrates ou écologiques de parvenir à un capitalisme social ou écologique sont des illusions vouées à l'échec.

L'incapacité de la pensée bourgeoise dominante de comprendre l'économie est clairement démontrée par cette citation de Jean-Philippe Cotis, économiste en chef de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE): «La situation économique actuelle est, de bien des manières, meilleure que ce que l'on a connu depuis des années. Notre prévision majeure reste en effet plutôt optimiste.» Cette perspective optimiste remonte à mai 2007, soit cinq mois avant la crise la plus importante du capitalisme depuis plus de cent ans.

Finalement, quelle militance aujourd'hui pour demain? L'analyse marxiste aboutit clai-

rement à une nécessité pour sauver l'humanité d'un suicide économique et écologique de changer de système social, d'instaurer l'écosocialisme. Mais la victoire idéologique de la bourgeoisie se traduit par le constat que cet objectif apparaît comme le sommet de l'utopie. Cela implique que la gauche anticapitaliste, pour inverser le rapport de force dans le combat idéologique et donner une priorité à l'espoir d'une société écosocialiste, doit se réapproprier les bases du marxisme. J'ai vécu ce problème lorsque j'ai été fortement critiqué pour avoir écrit un article qui critiquait le film *Demain*, pour son absence totale de critique du capitalisme.¹

Il est clair que cette analyse ne limite pas la militance à un seul discours théorique, que c'est dans des pratiques de luttes collectives qu'une majorité peut se libérer de la vision bourgeoise du monde, mais ces luttes collectives doivent être connues en lien avec l'objectif du dépassement d'une société capitaliste et celui de rendre crédible l'analyse marxiste et l'espoir d'une société écosocialiste.

* Ancien président du Cartel intersyndical, ancien député Ensemble à gauche au Grand Conseil genevois. Texte lu lors des journées de réflexion «Penser avec et après Karl Marx» organisées début mai à Lausanne par le Groupe vaudois de philosophie et l'Université de Lausanne.

¹Cf. Michel Ducommun, «Une vision apolitique de l'écologie», *Contrechamp*, *Le Courrier* du 30 mai 2016.

AU PIED DU MUR

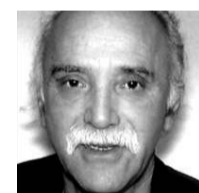
La ministre des Sports
marque contre son camp

Selon la tradition juive antique, «les tâches des Justes sont réalisées par d'autres personnes». Si tel est le cas, les militants de BDS (boycott, désinvestissement et sanctions) et leurs supporters sont des Justes.

Annuler un match international de football n'est pas une mince affaire. Pour celui qui devait opposer l'Argentine à Israël [le 9 juin], de grandes sommes d'argent ont été investies, dans la publicité notamment, et des milliers de billets ont été vendus à l'avance. Car nombreux sont les Israéliens qui voulaient voir en *live* Lionel Messi et ses camarades. Nous savons par ailleurs que l'équipe argentine, qui ne souhaitait pas interrompre ses entraînements intensifs en vue de la Coupe du monde en Russie, a subi de fortes pressions pour aller jouer en Israël. Finalement, le match n'a pas eu lieu et les Argentins sont restés chez eux à poursuivre leur préparation pour le Mondial.

Qui sont ces «autres personnes» qui ont réalisé les tâches des Justes de BDS? En fait, il s'agit d'une seule et unique personne, celle-là même qui n'a ménagé ni ses efforts ni l'argent du contribuable pour produire ce match: la ministre des Sports, Miri Reguev, amie proche de Sarah Netanyahu, l'épouse du premier ministre. Déjà à l'époque où elle était la porte-parole de l'armée, le fait est connu que la générale Reguev ne se distinguait pas par sa finesse d'esprit. Toute sa carrière politique est pavée de déclarations provocatrices, de propos racistes et d'initiatives controversées même au sein de son propre camp. Cette fois, Miri Reguev a battu tous les records au palmarès de la stupidité.

Ignorant sciemment l'absence de sympathie suscitée par Israël après le massacre de dizaines de civils aux frontières de Gaza, et tout particulièrement en Amérique latine, la ministre ne s'est pas contentée d'organiser un événement sportif, mais a voulu faire de la venue de l'*Albiceleste* un

MICHEL
WARSCAWSKI*

soutien argentin à la politique agressive du gouvernement Netanyahu: les médias devaient mettre en valeur les poignées de main et les accolades avec les dirigeants de l'Etat hébreu. Pis: Reguev a décidé de déplacer le lieu du match de Haïfa à... Jérusalem; et cela au moment même où Donald Trump et Netanyahu prenaient le parti de bafouer le droit international concernant la ville, provoquant une colère monstre à travers le monde musulman.

Trop c'est trop. Et l'équipe d'Argentine décida d'annuler le match.

La déroute de la ministre des Sports est à la mesure de la provocation qu'elle avait orchestrée! Mais, loin de tirer les conclusions de sa gigantesque erreur de lecture de la réalité, l'ex-générale Miri Reguev a contre-attaqué: utilisant le mot magique cher à son patron, elle a invoqué «le terrorisme», ainsi que des menaces sur la vie de Messi et de ses camarades proférées par... les militants de BDS. Arguments immédiatement récusés par les dirigeants de l'équipe argentine.

Si j'avais un conseil à donner à Miri Reguev – qui est aussi ministre de la Culture –, c'est d'écouter les professionnels du Ministère des affaires étrangères qui essaient de sauver ce qu'il reste de la respectabilité d'Israël à travers le monde. En 2019, l'Eurovision doit se dérouler en Israël. La ministre devra gérer cet événement qui, sans aucun doute, provoquera une vaste campagne BDS. Si Miri Reguev s'obstine à maintenir l'événement à Jérusalem, cette campagne sera soutenue bien au-delà du cercle des militants et sympathisants de BDS. En attendant son discours enflammé et provocateur à la parade annuelle pour Israël qui s'est déroulée récemment à New York, on aura compris que les tâches des Justes de BDS sont bien prises en main par la ministre des Sports et de la Culture.

* Militant anticolonialiste israélien, fondateur du Centre d'information alternative (Jérusalem/Bethléem).